

-0,5 %

CAROLINE DE VELLIS

C'est l'évolution du nombre annuel de naissances dans la métropole bordelaise entre 2010 et 2024. En 2010, on y comptabilisait 8871 naissances ; en 2024, 8825 naissances étaient enregistrées soit 46 de moins.

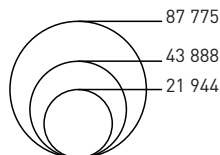
Sur la même période, la baisse a été de -21,5 % pour l'ensemble de la France (801 036 naissances en 2010 ; 625 650 en 2024). D'ailleurs, notre pays affiche aujourd'hui son plus bas niveau de naissances depuis l'après-guerre, ce dont les médias se sont largement fait l'écho. Avec seulement -0,5 %, la métropole bordelaise semble donc connaître une trajectoire très spécifique. Comment expliquer des évolutions aussi divergentes ?

Le nombre de naissances est influencé par deux paramètres. Il dépend du nombre d'enfants par femme, c'est-à-dire du taux de fécondité. Il résulte aussi du nombre de femmes dites « en âge d'avoir des enfants » : plus il y a de femmes entre 15 à 50 ans sur un territoire, plus il y a de chances d'avoir des naissances dans sa population.

Commençons par l'indicateur conjoncturel de fécondité (ICF¹). Avec 1,59 enfant par femme en 2024, ce taux n'a jamais été aussi bas pour la France métropolitaine depuis 1920, même s'il reste l'un des plus élevés de l'Union européenne. Si la baisse s'observe pour tous les âges, elle

1 | L'ICF est la somme des taux de fécondité par âge observés une année donnée. Autrement dit, il s'agit du nombre d'enfants qu'aurait une femme tout au long de sa vie si les taux de fécondité restaient inchangés.

Nombre de naissance
en 2024



Évolution 2010-2024

- Inférieur à -22 %
- Entre -22 et -21 %
- Entre -21 et -11 %
- Entre -11 et -0,5 %
- Entre -0,5 et 0 %
- Positif

Insee

est particulièrement marquée chez les femmes de moins de 30 ans. Qu'en est-il pour Bordeaux Métropole ? L'indicateur n'est pas disponible à cette échelle. Cependant, nous savons que la Gironde présente depuis de nombreuses années un ICF très faible : avec 1,38 enfant par femme en 2024, elle se positionne à la 89^e place des départements de l'Hexagone. Les femmes en âge d'avoir des enfants en ont donc moins en Gironde qu'ailleurs. Le chiffre girondin est même particulièrement bas pour les femmes âgées de 25 à 34 ans (0,84 naissance par femme). En revanche, dans notre département, les femmes ont leur(s) enfant(s) plus tardivement. Avec 0,41 naissance par femme ayant entre 35 et 49 ans, la Gironde rattrape une partie de son retard. Ainsi, la tendance nationale d'une forte baisse de la fécondité chez les jeunes femmes a été moins marquée sur notre territoire, qui connaissait déjà un chiffre très faible sur ce segment. En ce qui concerne l'évolution du nombre de femmes en âge d'avoir des enfants, celui-ci a légèrement diminué entre 2010 et 2022 en France métropolitaine : - 4%. Ce n'est pas le cas pour l'agglomération bordelaise qui en comptabilise 16 % de plus. La métropole bordelaise attire donc davantage ces jeunes femmes et pas seulement des étudiantes.

Au total, la très faible baisse, voire la quasi-stabilité, des naissances au sein de Bordeaux Métropole est essentiellement due à son attractivité pour des femmes en âge d'avoir des enfants. La carte ci-contre montre que ce résultat global et cette attractivité auprès des futures mamans ne se constatent pas forcément dans toutes les grandes métropoles. Les principaux pôles urbains de l'Ouest de la France connaissent dans l'ensemble une situation similaire à celle de la métropole bordelaise : Nantes Métropole est devant Bordeaux, avec seulement 9 naissances annuelles en moins par rapport à 2010 ; les métropoles rennaise et toulousaine sont légèrement derrière, les naissances y enregistrant respectivement une baisse de -2,6 % et de -3 %. Les autres métropoles présentent des trajectoires moins favorables, avec parfois des baisses supérieures à celle constatée à l'échelle nationale. Ainsi, la métropole européenne de Lille affiche une chute de - 25,7 %.

Même si l'Ouest de la France reste très attractif, cette situation plutôt positive de Bordeaux Métropole perdurera-t-elle à l'heure où l'attractivité des grands pôles urbains se dégrade, comme le montre une étude récente² de l'Insee ?

2 | Moins de déménagements en dix ans, mais l'Ouest et le périurbain toujours attractifs sur le site de l'Insee.
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/8648157>